



# Marche des Sans Papiers de Lille à Paris

Revue de Presse du 23 Avril 2008

## EN MARCHÉ VERS PARIS



Ils ont fait halte hier à Denain et Escaudain : les sans papiers ne manquent pas de souffle

Le cortège, bigarré, joyeux mais déterminé, est passé par Denain et Escaudain.

Partis de Lille samedi, des sans papiers soutenus par le CSP 59 sont passés hier par Denain et Escaudain. Ils marchent sur Paris où ils devraient arriver le 10 mai.

« À Jean-Marie Le Pen, l'original, à Sarkozy, la copie ! » « Des pas pour des papiers » : les slogans scandés hier par les trente-trois sans papiers lillois et leurs sympathisants en marche sur Paris ne manquent pas de punch. Après une halte nocturne à Wavrechain-sous-Denain, le cortège précédé d'une banderole explicite (« Marche nationale des sans papiers, non aux expulsions, oui à la régularisation ») s'est arrêté hier à Denain en fin de matinée. Ils ont été accueillis à l'hôtel de ville par le député maire, Patrick Roy, ainsi que plusieurs adjoints et conseillers. Souèm Mekhalef était là en tant qu'élue mais aussi comme secrétaire du MRAP du Valenciennois.

Mamadou Salim Compo, porte-parole des sans papiers, et Mamoudou Diaby, responsable de la sécurité, expliquent que cette marche est dans la suite logique des soixante-quinze jours de grève de la faim en 2007, mouvement à l'issue duquel vingt-neuf sans papiers avaient été régularisés. « Nous n'avons pas eu de réponse pour les vingt-sept autres, voilà pourquoi nous marchons. » Après avoir bu quelques rafraîchissements, les marcheurs, dont plusieurs femmes, ont repris leur progression vers la capitale. À midi, ils étaient attendus pour un petit repas par le maire d'Escaudain et l'espace dialogue du MRAP local, avant de rejoindre Aniche dans l'après-midi. • F. T.

## La marche nationale des sans-papiers a fait escale dans la cité thermale, dimanche.



Partie de Lille samedi matin, la marche nationale des sans-papiers a fait escale le lendemain à Saint-Amand-les-Eaux. Cette caravane revendicative, qui espère arriver à Paris le 10 mai, effectuera dix escales dans la région (Lille, Seclin, Anzin, Escaudain, Aniche, Douai,

Hénin-Beaumont, Lens et Arras), le tout à pied.

Parties de Seclin, trente-deux personnes ont été accueillies par le CCAS de Saint-Amand et les associations caritatives au terme de leur étape. Cette marche nationale, voulue par le CSP 59 pour donner de la visibilité au mouvement, a un seul mot d'ordre : la régularisation de tous les sans-papiers. •

### Voix Du Nord -Edition de Douai - Douai

## GROGNE

Les sans papiers hier à Aniche et aujourd'hui à Douai



Un groupe d'une trentaine de sans papiers, qui vient de la métropole lilloise pour se rendre à Paris, a fait escale hier après-midi à Aniche. Arrivant d'Escaudain, les participants ont manifesté dans le centre-ville d'Aniche avant d'être reçus par le maire, M. Meurdesoif. Puis ils ont passé la nuit au centre de l'ALAPAGE (maison de l'enfance).

Ce matin, ils doivent se rendre à Douai, puis reprendre leur route en direction de la capitale, en plusieurs escales. •

**Voix Du Nord Edition de Lens-Henin - Heninois**

## **Les Sans-Papiers à Hénin.-**

La longue marche de protestation du CSP59 (collectif des sans-papiers du Nord) devait avoir lieu en mars. Elle a été reportée, et le cortège a quitté Lille le 19 avril. Arrivée prévue à Paris le 10 mai. Passage à Hénin, jeudi en fin d'après-midi. •

**L'Expression (journal algérien) 21/04**

## **MARCHE DES SANS-PAPIERS EN FRANCE**

Une marche de près de 200 km pour attirer l'attention

*Pour la première fois dans l'histoire, des patrons français ont défendu leurs salariés sans-papiers.*

Qu'ils soient Algériens, Marocains, Tunisiens...ou Congolais, ils sont confrontés à un sort identique. Celui que leur réserve la France. Ces Africains subissent entre autres, les tourments des blocages de dossiers, des calomnies, des intimidations mais aussi des arrestations.

Voulant réagir à leur manière, une trentaine d'entre eux ont entamé samedi une marche de Lille à Paris. Soit 200 kilomètres. Unanimes, ils ont protesté contre ces expulsions en masse. Ils réclament la régularisation des étrangers en situation irrégulière. Bravant toutes les difficultés, dont le climat, ces sans-papiers ont voulu, coûte que coûte, se faire entendre et attirer l'attention de l'opinion internationale quant à leur situation.

Attendus en début de soirée à Séclin, à une trentaine de kilomètres de marche au sud de Lille, ils ont été escortés par la police et par des voitures chargées de sacs de couchage. Environ 200 personnes, dont des représentants de la Ligue des droits de l'homme (LDH), du Parti communiste, de la CGT, du Réseau éducation sans frontière (Resf) et des Verts, sont venues soutenir cette frange livrée à elle-même. Aussi, une première dans les annales, des patrons français sont venus au secours des travailleurs sans-papiers. Ces patrons ont insisté pour dire que ces régularisations vont apporter du bien à l'économie française. Récemment, la CGT a réussi un coup d'éclat en organisant le blocage d'une vingtaine de sociétés de la région parisienne avec une grève simultanée de 300 salariés sans-papiers. Ces personnes, qui ont choisi de vivre sous des cieux plus cléments, car la situation socioéconomique régnant dans leurs pays respectifs a atteint son paroxysme, se trouvent, malheureusement, dos au mur. La politique prônée par Nicolas Sarkozy, quelque temps après son intronisation à la tête de l'Etat français, leur reste en travers de la gorge. Ce sont leurs souffrances qui se multiplient.

Si cette immigration choisie est «bénéfique» pour la France, il n'en est pas de même pour ces milliers d'Africains qui ont fui la faim. C'est une épée de Damoclès qu'ils ont au-dessus de leur tête. L'Algérie à elle seule compte 350.000 sans-papiers. Ne voulant accorder de nationalité française qu'à une minorité représentant l'entité intellectuelle, Nicolas Sarkozy a fixé le même objectif que celui de l'année précédente. Sans dévier d'un pouce, il compte expulser 25 000 étrangers en situation irrégulière.

«Ceux qui demandent la régularisation de tout le monde, c'est extrêmement injuste car ça permet de traiter de la même façon celui qui a fait un effort d'intégration et celui qui ne veut pas en faire.» Tel a été le réquisitoire fait par M.Sarkozy alors ministre de l'Intérieur. La machine répressive mise en branle à l'encontre des sans-papiers, est en pleine action. Par sa forte concentration dans ce pays, la communauté maghrébine en situation irrégulière est la plus touchée par ces mesures. Et dans ce flux migratoire, les Algériens occupent une bonne place. Tout porte à croire ainsi qu'une grande partie de ces expulsés est partie de notre pays. Ils sont des milliers à être expulsés et le chiffre ne cesse d'être revu à la hausse. Les Algériens sont-ils indésirables sur le sol français? Une question à laquelle les spécialistes, et parmi des politiques, n'arrêtent pas d'apporter des réponses aussi diverses que troublantes.

Fouad IRNATENE

#### **Divers – 19/04 au 21/04**

Différents sites web reprennent la dépêche AFP sur le départ de la marche, dont des sites d'informations africains